

Si Vertaizon m'était conté...

numéro 13 Novembre 2004

ASEV-SIT

4ème Année

EDITORIAL

Dans le n°11 nous avons publié un extrait d'article écrit par Henri Gazan, artiste peintre qui venait en vacances à Vertaizon vers 1930. Il écrivit notamment :

« Vertaizon petit coin obscur et ignoré qui ne possède nul monument classé, nul relais gastronomique, nul source d'édites thermale, petit village sans histoire et sans histoires ».

Lorsque l'on fouille les archives et les écrits anciens, Vertaizon a belle et bien une histoire, une grande histoire : Les romains avec leurs bains, le Seigneur Pons de Chapeuil, la prison de l'évêché, l'intervention de Marie-Louise régente, celle du Président de la République, ses hommes politiques etc...

Vertaizon a aussi un passé plein de petites histoires, des crimes, des délits de toutes sortes, des luttes politiques rocambolesques etc ...

Voilà ce que nous tentons de vous faire connaître dans le plus grand désordre n° après n°.

A vous, qui prêtez intérêt à « **Si Vertaizon m'était conté** » reconstituez ce puzzle qui représente l'histoire de notre Commune.

LE CHATEAU DE CHIGNAT

Le château de CHIGNAT est extrêmement ancien,; bien sûr à l'origine il n'avait pas l'aspect que nous lui connaissons aujourd'hui. Voici les dates qui ont jalonné son histoire et ses différents occupants au cours des siècles.

Archives nationales à Paris K.1.1 n° 251 page 197 _ Dictionnaire A.TARDIEU, histoire de Clermont-Ferrand, t II .page 246-247 -Cartulaire de Sauxillanges .

Archives départementales du Puy de Dôme , code 901.US.1 .

CHINIAC (X). SIGNIACUM (XI). SI-NIACUM (1103) CHINIACUM (1441) fief.

En 1315 il y avait deux maisons.

Guillaume de MONTVIDAL, damoiseau, était seigneur de Chignat en 1441 . Annet LAVILLE Seigneur de Chignat, Bailli de Montrognon et Chamalières, Trésorier de France à Riom vivait en 1606.

Thomas LA-VILLE, Seigneur de Chignat, élu à l'élection de Clermont, mort en 1675 père de Robert LA-VILLE Seigneur de Chignat, Trésorier de France à Riom (1656) il habitait Vertaizon, mourut en 1703 et laissa Jean François

LAVILLE Seigneur de Chignat, Trésorier de France à Riom (1715).

En juillet 1552 le Seigneur de Pont du Château obtint du ROI de transférer à Pont du Château la foire qui se tenait à Chignat le lendemain de la fête Notre - .Dame de septembre.

Il faut croire que les lettres du ROI ne furent pas mises à exécution car cette foire jadis célèbre en Auvergne se tient encore à Chignat

Archives départementales du Puy de Dôme. Histoire locale -livre du Comte de Remacle.

Dictionnaire des fiefs de la basse Auvergne. Code 901.US.5.

Maurice de MOISSAT, damoiseau, rend hommage à l'Evêque de Clermont pour moitié du péage de Chignat en 1303 (A.D évêché I. 26-C. 419).



En 1314 le Dauphin de Viennois, Seigneur de Pont du Château, dispute à Etienne AU-BERT évêque de Clermont la Seigneurie de Chignat à cause des profits de ses foires et

AU PROGRAMME... DANS CE NUMERO:

Le château de Chignat	page 1 et 2	L'affaire du presbytere..	page 6 et 7
La fête de Chignat	pages 3 et 4	Le recensement de 1891	page 7
Les sécheresses du Puy de Dôme	page 4	La photo : Les connaissez vous ?	page 8
Un dessin d'Henri GAZAN	page 5	Bonne lecture à tous...	

Si Vertaizon m'était conté

Le château de Chignat(suite de la page 1)

y fait faire par son Châtelain des criées et autres actes de justice.

En raison de quoi le ROI le fait citer devant son Bailli d'Auvergne qui le condamne à restituer Chignat à l'Evêque (A.D évêché I.13 –C.13).

Noble Guillaume « de MONTVITULO », Seigneur de Chignat, vend le 6-2-1438 à Louis BEAUFORT, Comte d'Alés, les cens et servitudes qu'il perçoit et lève sur les marchandises, animaux et autres choses, qui se vendent au lieu de Chignat. (A.D fond Montboissier. 6B-cote 32)

Noble Jehan de LAMYNE est Seigneur de Chignat en 1536 (A.D ,chap-catho-arm7 sacQ cote7)

Passe à Annet ASTIER Seigneur de Chignat, Bourgeois de Pont du Château marié vers 1532 à Philiberte de TERRAULES .

Passent à leur fils Antoine ASTIER Seigneur de Chignat marié le 14-9-1567 avec Gabrielle de TERRAULES.(IR8 – F-402V

Passe au fils de ceux-ci François ASTIER, Seigneur de Chignat décédé jeune après avoir testé le 6-3-1585 . Son Cousin germain Annet LAVILLE fils de Jean LAVILLE et de Isabeau ASTIER hérite de Chignat .

Passe à son fils Thomas LAVILLE élu à l'élection de Clermont, Marié le 1-3-1620 avec Anne PEGHOUX, reste dans la famille LAVILLE jusqu'à Jean- François LAVILLE , 2 eme du nom, Seigneur de Chignat né le 20-4-1715 fils d'autre Jean-François LAVILLE et Françoise ROUX, il mourut célibataire vers 1752 et sa sœur

Anne LAVILLE mariée le 5-5-1733 à Guillaume LEGROS, Ecuyer, Seigneur de BOURDON, hérita de Chignat dont elle fit donation le 13-11-1753 à François de VARENNE de CHAMPFLEURY, Chevalier, Seigneur de Bien-Assis, Trésorier Général de France à Riom , époux de Jeanne LAVILLE sa cousine germaine à charge pour celui-ci de payer et d'acquitter les dettes et charges de la succession de Jean-François LAVILLE. (100 eme denier. Chauriat IV-19 folios-14 V).

François VARENNES et son fils Etienne Jean-François de VARENNES de CHAMPFLEURY le vendent le 22-5-1781 à Bertrand Alexis de PROVENCHERES, Ecuyer, Seigneur de GRIMARDIE, de la FAYE et du CHASSAING moyennant 91000 L. (100ieme Bellan IV –46 folio-21V.

Marie, Sébastienne de PROVENCHERES, sa fille, le porte par mariage le 29-11-1778 à Symphorien TEALLIER, Seigneur des MOULINS ,Trésorier Général de France à Riom en 1783. (I.R 278-F 32 V).

Passent à leur fils Alexis Gabriel TEALLIER des MOULINS marié à Retournac Hte Loire en juillet 1818 avec Jeanne-Françoise Madeleine- Joséphine de la GARDE. Leur fille Gabrielle, Toussainte, Sébastienne TEALLIER des MOULINS le porte par mariage à Louis, Gilbert, BOURDILLON des GRAVIERS.

-Alexis Gabriel TEALLIER des MOULINS fut Maire de Vertaizon, nommé par Napoléon en 1816, au recensement de 1866 il est au château .

(Ce n'est qu'une partie de l'histoire du château; au cours des siècles il a été refait, nous y reviendrons. De plus on voit que la foire existait bien avant 1314 et qu' il est fait mention de Chignat déjà au X siècle .)

684. VERTAISON — Château de Chignat — G. d'Q.



LA FÊTE DE CHIGNAT

Paru dans le Moniteur du 9 mai 1902

---Comment, disais-je il y a quelques jours, à un habitant de Chignat, vous détenez pour l'importance et pour la célébrité, le record des foires de toute la région du centre, et vous avez encore la prétention de créer une fête locale qui soit renommée ?

---Parfaitement, me répondit-il avec une belle assurance. Nous n'espérons pas du premier coup arriver à la perfection, mais nous aurons une fête très réussie et qui fera date, soyez-en sûr.

J'étais resté sceptique. J'avais tort, car, après avoir vu la fête, je suis obligé de reconnaître que les habitants de Chignat ont admirablement fait les choses et qu'ils ont obtenu un très beau succès. Or, si le succès est difficile à conquérir, il est facile à garder, et la fête de Chignat peut aujourd'hui prétendre à être classée parmi les plus intéressantes et les plus renommées de la région.

Tout bien réfléchi, ceci n'a, du reste, rien d'étonnant. Qu'on veuille se reporter par la pensée à un demi-siècle en arrière. Qu'était Chignat à cette époque ? Rien ou presque rien. C'était un champ où, en vertu d'une tradition dont l'origine se perd dans la nuit des temps, chaque année, à époque fixe, marchands et acheteurs, venus de cent lieues à la ronde, se réunissaient pour traiter leurs affaires.

Pas d'agglomération, pas même de maison dans le voisinage ; à peine une ou deux auberges où s'arrêtaient les rouliers. Mais voilà que la ligne de chemin de fer est construite et la gare s'ouvre à quelques centaines de mètres du champ de foire.

On croit peut-être alors que le chemin de fer va donner un nouvel élément d'activité à la foire. Erreur ; les voies ferrées tuent les foires et celle de Chignat, à partir de ce moment, va baisser d'année en année.

Mais il semble qu'il y ait, à Chignat une force latente, une force indestructible qui a pour but de maintenir intact le prestige de ce coin de terre. Au moment où la situation commerciale de Chignat va périclitant, une ère industrielle s'ouvre de la façon la plus brillante. Chignat est, en effet, aujourd'hui un centre industriel important. On y trouve une fabrique de machines agricoles, celle de la société *Le Progrès agricole et industriel*, appelée certainement à un magnifique avenir ; on y trouve des fours à chaux, on y trouve une distillerie agricole et quelques autres industries encore.

Chignat qui, il y a cinquante ans, n'était qu'un nom est aujourd'hui quelque chose et est en passe de devenir beaucoup plus.

Il n'est donc pas étonnant que Chignat ait tenu à avoir sa fête locale qui, dans un avenir prochain peut-être, égalera en éclat la célèbre foire.

Le temps n'était pas très favorable, hier, mais on était venu en foule cependant de tous les environs et l'unique rue de Chignat, malgré sa largeur, regorgeait de promeneurs qui n'avaient pas l'air de s'ennuyer.

Il y avait, il est vrai, un puissant élément d'entrain : la musique. Sept sociétés musicales avaient apporté leur concours à cette fête et l'on devine si sept sociétés musicales pouvaient produire de l'effet dans Chignat. C'étaient les deux sociétés de Vertaizon, les Enfants de Vertaizon et la Société musicale, la

Philharmonique de Billom, la Société des Asphaltes du Centre, de Pont-du-Château, les sociétés de Beauregard - l'Evêque, de Chauriat et de Mezel.

Quand ils furent tous réunis, au commencement de la fête, un grand défilé fut organisé ; La société les Enfants de Vertaizon, qui ouvrait la marche, était suivie d'un cortège composé de M. Chambige, député, de M. François, secrétaire général la préfecture, de M. Vatrin chef de cabinet de M. le Préfet, de M. Huguet, conseiller général du canton de Vertaizon, M.M. Corre et Goyon, conseillers généraux, de Verny, maire, et de tous les conseillers municipaux de Vertaizon et de la plupart des maires du canton.

La fête a eu, en effet, un caractère nettement républicain. Il convient de noter tout particulièrement l'accueil très chaleureux fait à M. Chambige par la foule réunie là : on l'a acclamé presque sans interruption.

Tout d'abord, une délégation de l'école de garçons de Vertaizon était venue le saluer et un enfant, le jeune Dubourg-noux, fils de l'adjoint au maire de Vertaizon, lui a offert un superbe bouquet, en lui adressant un compliment. Pendant toute la journée, M. Chambige a été très entouré.

Après le défilé, les sociétés musicales se sont dispersées et ont donné chacune un concert. On les a vivement applaudies.

A 6 heures, il a été procédé à la remise de médailles commémoratives, fort jolis souvenirs, aux sociétés. Les autorités ont pris place sur une estrade, en face de laquelle une foule immense est venue se masser.

Après l'exécution de la *Marseillaise*, M. Huguet a pris la parole, en qualité de président du comité d'organisation de la fête et a adressé ses remerciements à tous ceux qui lui ont donné leur concours. Il a remercié tout spécialement M. Chambige qui avait bien voulu accepter la présidence de la



fête, M. le Préfet, qui s'était fait représenter, les membres du conseil général présents, la municipalité de Vertaizon et les maires du canton.

Il a terminé en exprimant l'espoir que la prochaine fête serait plus brillante encore que celle-ci.

M. Chambige a prononcé ensuite quelques mots dans lesquels il a d'abord remercié le comité de son aimable

Si Vertaizon m'était conté

invitation, puis, après avoir comparé le Chignat d'aujourd'hui à celui d'autrefois et fait ressortir le développement industriel de cette active petite cité, il lui a souhaité longue et grande prospérité.

Il s'est réjoui ensuite de voir qu'il se trouvait au milieu de populations républicaines et a exprimé le vœu que le progrès des idées marchât de pair avec le progrès industriel.

Cette allocution a été longuement applaudie et saluée de cris répétés de « vive Chambige, ! Vive la République ! »

Dans un superbe mouvement, toute la foule qui était groupée devant l'estrade s'est mise alors à chanter la *Marseillaise*. L'effet était grandiose.

Le soir Chignat, qui était admirablement pavoisé et décoré d'arcs de triomphe, s'est illuminé et a présenté le plus charmant coup d'œil. A 9 heures, au moment où s'ouvraient les bals, un superbe feu d'artifice a été tiré.

En somme, journée charmante et qui a laissé chez tous ceux qui y ont assisté un excellent souvenir. Nous n'avons qu'à en féliciter les membres du comité d'organisation et particulièrement M. Huguet l'actif et dévoué conseiller général du canton de Vertaizon, qui s'était dépensé sans compter et à qui revient une large part du succès. Il a déjà eu sa récompense, d'ailleurs, dans les témoignages de sympathie qu'il a reçus hier.

E G

SECHAGE DU LIN ET USINE TEXTILE

(Arc. départ.)

Coopérative agricole des sécheries du Puy de Dôme.

Fondée le 26 mars 1903 par Fernand LAFEUILLE
Messieurs DELAVAL et HUGUET sont les plus forts souscripteurs.

le 18 Avril 1912 dissolution de cette coopérative votée par 165 voix contre 13 .

(Delaval était propriétaire des bâtiment de la gendarmerie actuelle)

(Huguet, oncle du résistant Robert Huguet était conseiller général de Vertaizon, industriel à Chignat)

Une partie des bâtiments de cette usine, implantés à Chignat sur la route entre Chignat et Bouzel, existe toujours , ils ont servi à de multiples activités industrielles :

Entre autres, une distillerie, les granits d'auvergne, l'usine de cosettes, les produits caoutchoutiers du centre (P.C.C.)etc...

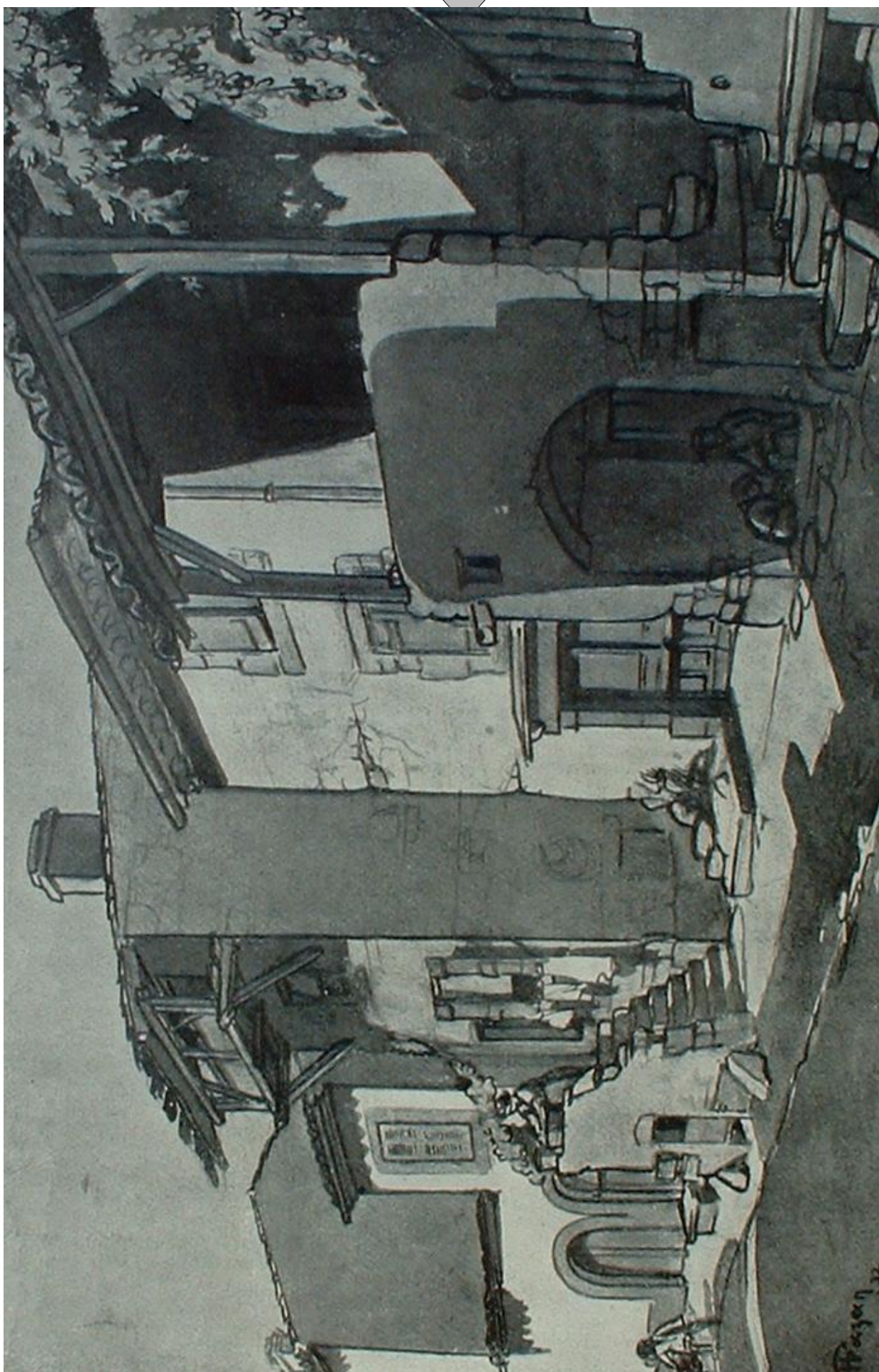


VERTAIZON L'USINE DE COSETTE



Page 5 : un nouveau dessin d'Henri GAZAN.

Le dessin d'Henri GAZAN paru dans le numéro 12 correspondrait à des bâtiments qui existaient à la Croix de Laire-Haute, derrière la propriété du château fort (BLAISE)



Un nouveau dessin d'Henri GAZAN ... OU EST CE LIEU ... ? (si vous le reconnaissez ... dites le nous ... A DIOU tel : 04 73 68 17 11 merci

Si VERTAIZON m'était conté

L'AFFAIRE DU PRESBYTERE DE VERTAIZON ROCAMBOLESQUE....!

SUITE : de 1893 à 1900.. mais pas fin ...

70 documents aux Archives départementales.

7 nov 1893 Délibération du conseil municipal sur la nécessaire réparation du presbytère.
17 déc 1893 Délibération de la Fabrique
 1894 Budget de la Fabrique.
2 juin 1895 Lettre du trésorier de la Fabrique au Maire.
10 juin 1895 Lettre du Maire au Trésorier de la Fabrique. (Par l'adjoint Verny)
18 oct 1895 Lettre du Trésorier de la Fabrique. (Riberolle) au Maire.
19 oct 1895 Lettre de l'adjoint au Maire aux Marguilliers.
7 déc 1895 Lettre du curé Monnet au Préfet à propos du presbytère
27 déc 1895 Lettre du curé Monnet au Conseil général à propos d'un panneau de la porte du presbytère qui est tombée.

28 déc 1895 Lettre de l'adjoint Verny au curé Monnet qui refuse la moindre réparation par manque de moyens.
8 janv. 1896 Lettre de 4 pages du Curé Monnet au Préfet
15 janv. 1896 Lettre du Préfet au Curé Monnet relative au financement des réparations.
16 janv. 1896 Lettre du Préfet au Maire de Vertaizon à propos réparations et vente des noyers.
23 janv. 1896 Extrait du registre des délibérations de la Fabrique, 3 pages par Rochette de Lempdes
1 fév. 1896 Lettre du Curé Monnet au Préfet suite à aggravation des dégâts.
15 mai 1896 Lettre du Préfet au Maire demandant une délibération du conseil.
25 mai 1896 Lettre personnelle du Curé Monnet au Préfet.
27 mai 1896 Lettre du Préfet au Curé.
27 mai 1896 Lettre du Préfet au Maire.
20 juil. 1896 Extraits délibérations du Conseil municipal.
4 juil. 1896 Lettre du Préfet au Maire, 4 pages à la main.

8 juil 1896 Lettre de Rochette de Lempdes à propos dépenses pour le presbytère.

2 août 1896 Lettre du trésorier de la Fabrique Rochette de Lempdes au Préfet (3 pages)

7 sept. 1896 Lettre personnelle du Curé Monnet au Préfet

12 sept. 1896 Lettre du Préfet au Maire, 3 pages à la main où il insiste pour que des réparations soient faites

14 déc 1896 Long rapport de l'architecte dép. adressé au Curé, Il évalue à 3492 fr les dépenses nécessaires et précise que l'état du bâtiment est déplorable.

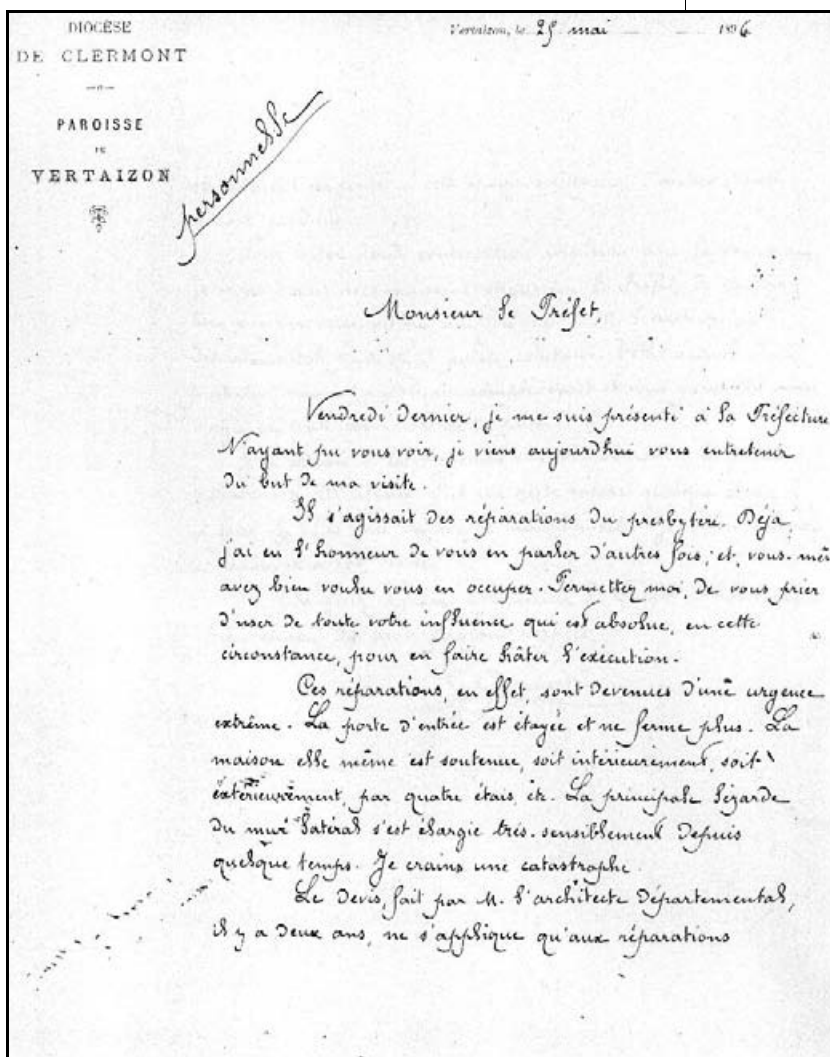
14 déc 1896 Plan 1^{er} étage du presbytère.

30 déc 1896 Lettre du Curé Monnet au Préfet.

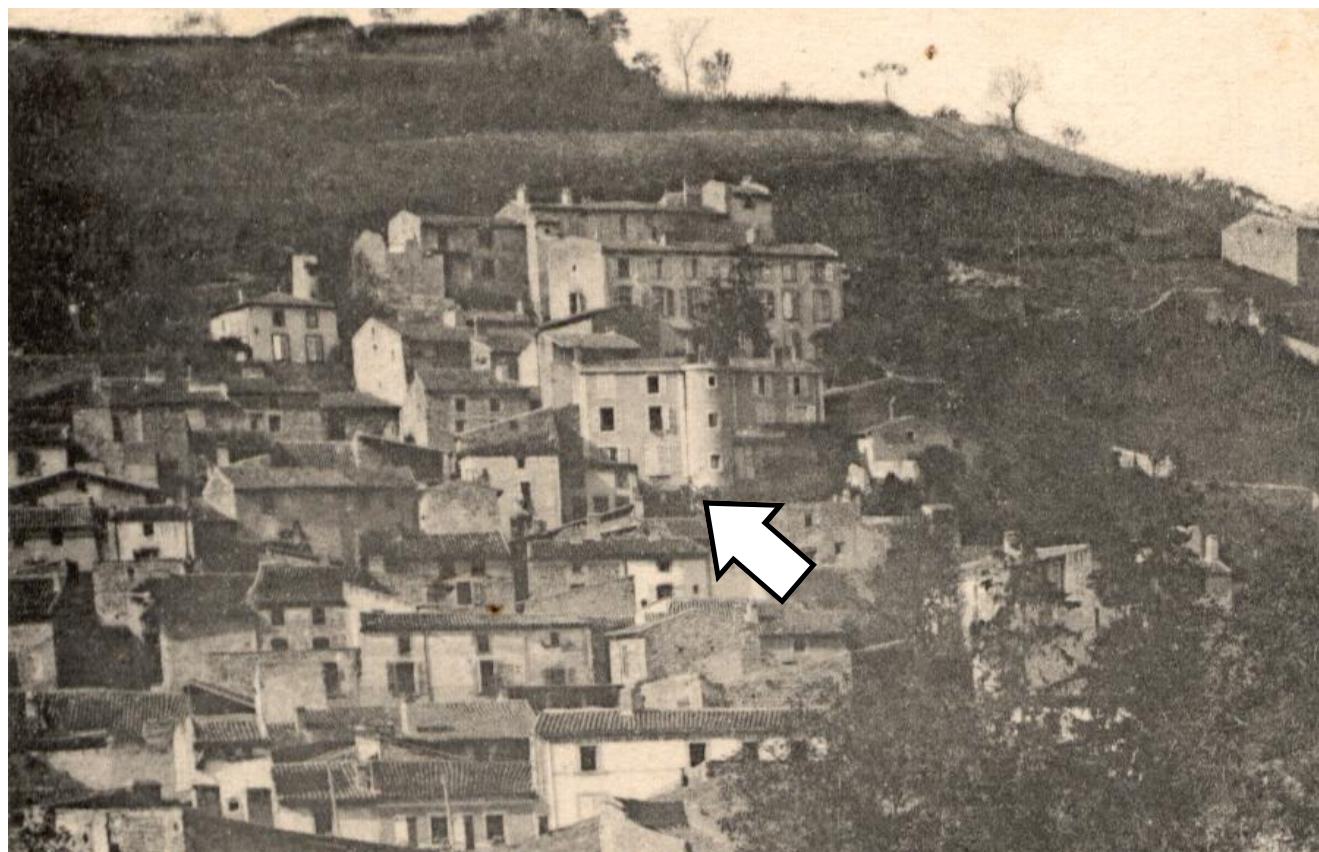
MARGUILLERS : Autrefois, membres du conseil de Fabrique chargé de l'administration des biens et revenus de l'église.

Suite des documents dans le prochain N° où l'affaire du Presbytère prend une ampleur nationale jusqu'au plus haut niveau.

page 7 quelques extraits de lettres concernant cette affaire...



Lettre du curé MONNET au Préfet, du 25 mai 1896



Le prɛsbytèrɛ (suitɛ)

Quelques extraits de lettres du curé MONNET au Préfet

Du 8/1/1896 « les choses traînaient encore en longueur lorsque le 27 décembre un panneau de la porte d'entrée qui est en très mauvais état étant tombé, j'écrivais à M le Maire qui envoya immédiatement le garde et un menuisier pour étayer la porte. »

Du 7/9/1896 « Pardonnez moi, si je viens solliciter encore l'appui de votre bonté et la bienveillance de votre autorité au sujet des réparations du presbytère.....La porte d'entrée ne tient plus mais encore ne ferme plus. Un mur principal de la maison se détache en partie, et cela d'une manière sensible. Le plafond d'une chambre est tombé et un autre menace ruine. Malgré cela la commune semble persister dans son refus »

Du 30/12/1896 « Je vous prie, en conséquence, Monsieur le Préfet de vouloir user de votre haute influence pour que ces réparations soient faites, avant qu'elles ne s'imposent davantage et plus importantes et plus coûteuses dans un avenir très prochain. »

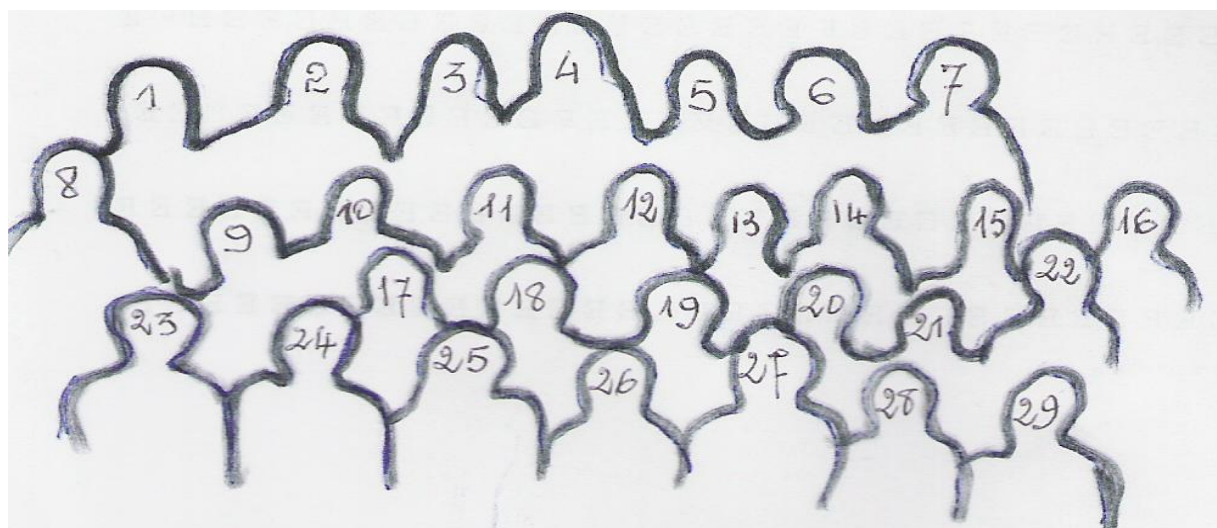
Recensement de 1891 à VERTAINZON

1954 habitants - 612 maisons - 632 ménages .

4 Epiciers.	1 Tonnelier.
2 Ferblantiers.	1 Curé.
5 Facteurs.	1 Vicaire.
1 Bottier.	1 Expert.
2 Galochiers.	1 Percepteur.
2 Charcutiers.	9 Maçons.
7 Menuisiers.	1 Horloger.
3 Aubergistes.	1 Couturière.
2 Cordonniers.	6 Limonadiers
2 Notaires.	1 Receveur poste..
3 Bouchers.	1 Terrassier.
7 Cantonniers.	3 Instituteurs.
7 Charrons.	1 Receveur ruraliste.
2 Gardes champêtres.	3 Tailleurs
2 Plâtriers	1 Chauffeur
2 Forgerons.	3 Chauffourniers
3 Bourreliers	1 Charpentier.
1 Boulanger	1 Chef de gare.
3 Serruriers.	1 Facteur à la gare
1 Institutrice	1 Voiturier.
1 Greffier.	1 Industriel.
1 Ingénieur.	1 Buraliste.
5 Gendarmes	1 Fabriquand d'huile
2 Sabotiers.	1 Cuisinière.
1 Huissier.	1 Entrepreneur

Si Vèrtaizon m'tait conté

LES RECONNAISSEZ VOUS ?

**Ecole de filles et maternelle en 1936/37**

- 1 BOUSSICHAS Odette
- 2 CHAUMONT Monique
- 3 NEVERS Franciska
- 4 FOURVEL Gaby
- 5 DULIER Josette
- 6 AYMARD Paulette
- 7 BOUCHE Hugnette
- 8 BOUCHE Odette
- 9 BOUSSICHAS Renée

- 10 BOISSON Odette
- 11 BOUSSICHAS Pierre
- 12 RENAUD Paule
- 13 JOUVE Jeanne
- 14 ROTIER Yvette
- 15 ?
- 16 FISTOLET Odette
- 17 FALGOUT Josette
- 18 DEGOILE Andrée
- 19 GENEIX Jeannine
- 20 GUILLAUME Andrée

- 21 FOURNIER Andrée
- 22 ?
- 23 FRANCON Guy
- 24 FALGOUX Yvette
- 25 DEGOILE Guy
- 26 ?
- 27 BOUCHE Hugues
- 28 BOUCHE Hervé
- 29 ?